

La confiance peut sauver l'avenir



La campagne des apprentis d'Auteuil

La campagne de publicité de l'association des Apprentis d'Auteuil donne à réfléchir autour de ces deux slogans :

- « À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire »
- « La confiance peut sauver l'avenir »

Objectif

- Choisir des valeurs qui aident à vivre
- Explorer l'action de mouvements caritatifs
- Œuvrer à plus de justice
- Affronter les grandes questions de la vie

Une démarche de réflexion autour de cette campagne en trois temps

À décliner en fonction de l'âge des participants.

1/ Prendre connaissance de la campagne par la vidéo et dans un deuxième temps par les photos.

Ce qui me touche et pourquoi ? Ce qui me fait penser à d'autres situations et lesquelles ? Comment je reçois ces deux slogans et pourquoi ?

2/ Découvrir l'œuvre de l'abbé Roussel

Une aventure humaine, un contexte social, une histoire dans l'histoire, les orphelins d'hier et ceux d'aujourd'hui, les apprentis d'hier et ceux d'aujourd'hui...

3/ Réaliser une série d'affiches à partir de situations précises ou détournées pour cultiver la confiance en soi.

Ci-dessous :

> Séance 1 : Un article afin de mieux saisir le sens de cette campagne.

> Séance 2 : Quelques liens vers les Apprentis d'Auteuil

(<https://www.apprentis-auteuil.org/> ; <https://youtu.be/D7v-NmFC6o8>, etc.)

> Séance 3 : Une idée d'affiche (juste un exemple).

Une campagne signée Marcel

Source : [LA CONVERSATION](#) / Publié le 10/06/2019



Une campagne signée Marcel pour comprendre enfin qui sont Les Apprentis d'Auteuil, institution mal ou peu connue et surtout connotée catho bon chic bon genre... Un très bon travail publicitaire d'utilité publique dont l'objectif est d'appeler aux dons suite à un enrayment de 19% de ces derniers, en 2018.

On la connaît de nom, la fondation **Les Apprentis d'Auteuil**, elle nous dit quelque chose... Les plus calés, catholiques, ou habitants du quartier savent qu'elle s'appelait il n'y a pas si longtemps, **Les orphelins d'Auteuil**... Mais vous comprendrez, que le terme « Auteuil », fait plus penser à l'irrésistible rap des **Inconnus** « **Auteuil Neuilly Passy** » qu'à une œuvre charitable fondée il y a 153 ans tout près de la station **Jasmin** par l'**Abbé Roussel** pour abriter les enfants orphelins de guerre...

Les jeunes adultes en souffrance n'intéressent pas le grand public

La fondation constituée à 41% de dons publics et de legs, et pour 59% financée par l'état, reste méconnue du grand public, et pour cause. On s'intéresse moins au sort de jeunes adultes exclus de la société, qu'à celui de très jeunes enfants. On leur pardonne moins, les étiquettes leur collent à la peau, leurs parents les excluent, ils ont souvent été maltraités... C'est un peu comme pour l'adoption : les volontaires préfèrent adopter des nourrissons

plutôt que de jeunes enfants avec un passé. « *De fait, ces jeunes n'inspirent pas immédiatement la sympathie. Souvent violents, agressifs, c'est seulement au terme de longues relations avec les professeurs, qu'une relation s'installe, et que peut-être nous parvenons à les remettre sur la voie de la réconciliation avec la société, leurs parents, et surtout avec eux-mêmes* », explique **Céline Viguié** ancienne prof qui a enseigné pendant quatre ans à des élèves en perte de repères de 15 à 18 ans. Et puis, peut-être aussi parce que son action a grandement évolué entre sa création et aujourd'hui. Difficile d'imaginer en effet que les apprentis d'Auteuil ce sont 27 000 jeunes entre 4 et 18 ans accueillis dans 240 établissements à travers le territoire français, ainsi que 6000 familles qui bénéficient des diverses aides.

Protéger l'enfance : 6560 jeunes confiés chaque année à la fondation

La première mission de cet organisme catholique est en effet de protéger l'enfance, « *nous accompagnons 6560 jeunes qui nous ont été confiés par l'assistance sociale, après que le juge pour enfants en a décidé ainsi, soit parce qu'ils ne peuvent plus vivre chez eux car victimes de maltraitance, en grande précarité, ou parce que les parents sont gravement malades et incapables de subvenir à leurs besoins* », explique **Sophie Odeh**, représentante de la fondation. Ces jeunes appelés aussi **MNA** (mineurs non accompagnés) sont accueillis dans 60 établissements et sont pour partie issus de l'immigration, leur nombre est de 1500 environ chaque année à rejoindre l'institution. « *Tous victimes de traumatismes divers, ils bénéficient chez nous d'accompagnements idoines. Psychologues, éducateurs, enseignants médecins, bénévoles souvent en reconversion qui se dédient à ces jeunes* », poursuit **Sophie Odeh**.

Lutter contre le décrochage scolaire

Autre mission de la Fondation : lutter contre le décrochage scolaire pour lequel les dispositifs classiques de l'éducation nationale ne sont pas adaptés. Il s'agit parfois d'accueillir ces jeunes pendant deux mois pour revoir les fondamentaux, les savoirs indispensables, leur redonner goût à l'apprentissage. Des groupes sont constitués par niveaux et non par âge. Puis ils repartent. « *Un pari sur l'avenir, commente Céline Viguié, l'espoir que nous avons été utiles à ces enfants difficiles* ».

Insertion professionnelle des 15-30 ans

Un troisième volet est dédié à l'insertion des 15-30 ans. « *Nous enseignons l'horticulture, l'ébénisterie, et d'autres savoir-faire concrets. Ainsi, la fondation d'Auteuil forme des jeunes aux techniques de la vente pendant 12 semaines, en partenariat avec des centres commerciaux. Il y a la partie théorique enseignée par des professionnels dans des salles de classe attenantes à ces centres commerciaux, suivis de la pratique* », note **Sophie Odeh**. Sachant aussi qu'il existe une formation aux métiers vinicoles, nouvellement mise en place. Ainsi que des boutiques solidaires, des parcs, un restaurant d'application pour les jeunes qui sont en apprentissage, en clair, tout un éco-système mis en place pour redonner confiance à cette population en danger.

Accompagnement des familles

Enfin, quatrième, et non des moindres missions, de la fondation, l'accompagnement des familles. « *Beaucoup de parents sont démunis face à leurs enfants. Nous avons donc créé les maisons des familles à proximité des quartiers prioritaires où nous proposons des ateliers aux parents, tandis que nos collaborateurs gardent leurs plus jeunes enfants* », indique **Sophie Odeh**. Gérer les écrans, orienter les immigrants, permettre de faire des recherches, écouter, parrainer...

Vidéo de la campagne
<https://youtu.be/L1p9Ulu7qo>

Marcel réalise une campagne juste, forte, informative

Autant de malheurs, d'incompréhension, de violence, de méfiance, de destins à accompagner, transformer, que la campagne conçue par **Marcel** réussit à mettre en scène avec une grande justesse tant par son contenu explicite, -il n'y a pas que des jeunes de banlieue, ici, mais des fils et filles de famille qui endurent la maltraitance-, comme le montre le premier visuel « **Je suis le cassos de service** », que par l'émotion sans pathos qui fait prendre conscience de la difficulté de ces filles -« **Je suis bonne à rien. Je suis seulement bonne** »-et de ces garçons à exister dans notre pays, « **Je suis le parasite de votre pays** ». Une campagne pour une fondation dont le nom « **Les apprentis** » est aussi pertinent pour qualifier ses pensionnaires d'un temps, que ses collaborateurs à la vocation mise à rude épreuve.

Les photos réalisées par Aurélien Chauvaud



Je suis bonne à rien.*

***À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire.**

À Apprentis d'Auteuil nous voyons le meilleur en chacun des 27 000 Jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 240 établissements. Aidez-les à construire leur avenir.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

FAITES UN DON sur www.apprentis-auteuil.org

(1) Selon le rapport d'activité Apprentis d'Auteuil 2018.
Agence Marcel - © Aurélien Chauvaud.

JE SUIS UNE MÈRE INDIGNE *

***À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire.**

oeut
APPRENTIS
D'AUTEUIL

À Apprentis d'Auteuil nous voyons le meilleur en chacun des 27 000 jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 240 établissements. Aidez-les à construire leur avenir.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

FAITES UN DON sur www.apprentis-auteuil.org

(1) Selon le rapport d'activité Apprentis d'Auteuil 2016.
Agence Marcel - © Aurélien Châteaueuf.

Je suis le cassos' de service *

***À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire.**

oeut
APPRENTIS
D'AUTEUIL

À Apprentis d'Auteuil nous voyons le meilleur en chacun des 27 000 jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 240 établissements. Aidez-les à construire leur avenir.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

FAITES UN DON sur www.apprentis-auteuil.org

(1) Selon le rapport d'activité Apprentis d'Auteuil 2016.
Agence Marcel - © Aurélien Châteaueuf.

JE SUIS LE PARASITE DE VOTRE PAYS*

***À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire.**

À Apprentis d'Auteuil nous voyons le meilleur en chacun des 27 000 jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 240 établissements. Aidez-les à construire leur avenir.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

FAITES UN DON sur www.apprentis-auteuil.org

(1) Selon le rapport d'activité Apprentis d'Auteuil 2016. Agence Marcel - © Aurélien Chauvaud

Je suis rien qu'un petit con*

***À force d'entendre qu'on ne vaut rien, on finit par le croire.**

À Apprentis d'Auteuil nous voyons le meilleur en chacun des 27 000 jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 240 établissements. Aidez-les à construire leur avenir.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

FAITES UN DON sur www.apprentis-auteuil.org

(1) Selon le rapport d'activité Apprentis d'Auteuil 2016. Agence Marcel - © Aurélien Chauvaud

Juste un exemple (pour illustrer la séance 3)



Ma taille ? 1m65 ! Et alors ?

La confiance en toi
tu te la dois